

CHAMPS MAGNÉTIQUES





Cela dure depuis plus de huit ans. En Loire-Atlantique, sur les terres des éleveurs Didier Potiron et Céline Bouvet, **les vaches meurent par dizaines**, sans explication. Au total, une trentaine d'experts sont passés: vétérinaires, nutritionnistes, électriciens, géologues. Mais le mystère demeure.

PAR MARINE DUMEURGER, À SAFFRÉ
PHOTOS: THÉOPHILE TROSSAT POUR SOCIETY

Cest une histoire à rendre fou. Attablés dans le salon autour d'un café filtre et des dernières papillotes du réveillon, les voisins Céline Bouvet

et Didier Potiron ressassent une énième fois cette sale affaire qui les poursuit depuis huit ans. Hier encore, chez Didier, une vache s'est écroulée dans la salle de traite, épuisée. Il fronce les sourcils, et son sourire laisse tout à coup place à un air de dégoût. *"Venez chez moi, j'en ai trois de crevées qui attendent l'équarisseur!"* Céline désigne une chaise vide près de la table: *"Un type de la Direction départementale des territoires (DDTM, ndlr) est venu. Il était assis à cette place, et il a fait un malaise. Il a dû sortir. Il y a des endroits dans la maison où l'on ne peut pas rester. C'est la folie."* Quelques jours plus tôt, au téléphone, Céline avait déjà dressé un tableau digne d'un film d'horreur raté: *"Les trois quarts des personnes du village souffrent de maux étranges. On se réveille la nuit, tous à la même heure, suffoquant, avec des maux de tête."*

En ce début d'année maussade, sur la plaine de Châteaubriant, entre Rennes et Nantes, les champs boueux émergent péniblement d'un brouillard dense. C'est une journée sans vent et pourtant, on distingue clairement, suspendu dans le ciel, le glissement entêtant des pales d'éoliennes, leur lumière hallucinée clignotant comme un avion en perdition. Peu avant les fêtes, Didier avait posté sur Facebook la photo d'une de ses normandes, morte, pleine comme un œuf, étalée sur l'herbe, deux pattes en l'air. Depuis la construction du parc éolien des Quatre Seigneurs, en 2012, l'éleveur et sa collègue chiffrent à 400 le nombre de vaches décédées de façon inhabituelle, surtout des fausses couches et des veaux mort-nés. Un bilan auquel il faut ajouter les problèmes de comportement dans le troupeau, les difficultés de reproduction, la baisse de la lactation. *"Les vaches stressées refusent tout net de se rendre à la salle de traite"*, disent-ils. Selon eux, tout a commencé en septembre 2012, lorsque les fondations des huit éoliennes du parc des Quatre Seigneurs ont été coulées par ABO Wind, une entreprise toulousaine spécialisée dans les projets d'énergie éolienne. Pour arrondir les fins de mois, les deux agriculteurs acceptent alors d'héberger un mât sur leurs terres.

Ce sera une éolienne chez Didier Potiron, pour 4 000 euros par an, et une demi-éolienne – *"le terrain est partagé"* – chez Céline Bouvet, pour 2 000 euros. *"Au début des soucis avec les bêtes, on a pensé à un problème sanitaire ou alimentaire, dit cette dernière, puis quand le parc a été mis sous tension, à l'été 2013, les problèmes ont redoublé."* Et dans le cheptel, le décompte macabre a débuté.

Vétérinaires, nutritionnistes, électriciens, géologues... Depuis huit ans, tous se sont succédé dans le petit hameau de Malville, à Saffré, pour faire leur batterie d'analyses – une trentaine au total. Tous s'accordent à dire qu'il y a un problème. Mais aucun d'entre eux n'arrive à expliquer la situation. En 2015, à la demande de la Chambre d'agriculture, de la préfecture et des éleveurs, *"nous avons autopsié les vaches mortes pour voir s'il y avait des lésions ou pas"*, dit Arlette Laval, vétérinaire et experte au GPSE, le Groupe permanent pour la sécurité électrique, un organisme monté en 1998 par le ministère de l'Agriculture pour aider les éleveurs à résoudre des problèmes vétérinaires pouvant être liés aux manifestations électriques. Les données du robot de traite de Didier ont aussi été analysées, pour mettre en évidence les variations dans la production du lait. Et? *"Après études, conclut Arlette Laval, on constate en effet qu'il s'est passé quelque chose en 2012, au moment du terrassement des éoliennes, mais on ne trouve pas la source des nuisances."* En l'absence de réponses, les recherches – qui, selon le fonctionnement du GPSE, sont financées par les industriels concernés, en l'occurrence ABO Wind, le constructeur et exploitant du parc, et KGAL, le propriétaire – se sont finalement arrêtées. *"Très vite, nous avons manqué d'argent et nous n'avons pas pu aller plus loin"*, concède Arlette Laval. Très vite aussi, l'affaire est devenue plus grave. Car comme le raconte Céline Bouvet, les animaux ne sont pas les seuls à souffrir de la situation. Dans les environs du parc des Quatre Seigneurs, au fil des années, plusieurs habitants se sont mis à se plaindre de troubles croissants. Parmi eux, Emmanuel Raffray. Au début, cet électricien, autre voisin de Céline, ne ressentait rien, ou pas grand-chose. *"On a mis ça sur le dos de nos enfants en bas âge, à cause de la fatigue et des nuits blanches"*, avoue-t-il. Désormais, ce quadragénaire affirme être devenu électrosensible, intolérant au portable, au Bluetooth, au GPS, au wi-fi. Comme une trentaine d'autres personnes, il est aujourd'hui suivi au CHU de Nantes par le professeur Tripodi. Ce spécialiste de la santé environnementale et de la santé au travail a été sollicité l'an dernier par l'Agence régionale de santé et la préfecture pour recevoir les riverains qui le souhaitent et faire un point sur leur état général. Chez eux, il a recensé les mêmes maux énigmatiques: migraines, troubles du sommeil, douleurs musculaires, sensations de tête prise dans un étau, vertiges, bourdonnements. Ceux situés à moins d'un kilomètre du parc, a-t-il aussi noté, sont plus touchés que les autres. *"Ces maux sont d'une intensité variable, mais quand les patients s'éloignent, ça va mieux"*, explique le professeur.

Le flash des éoliennes

Que se passe-t-il donc aux abords du parc des Quatre Seigneurs? Si le mystère demeure, les soupçons sont nombreux. Les détracteurs pointent notamment les fondations de deux éoliennes, qui auraient été coulées dans des nappes phréatiques porteuses de courant. Autre installation dans leur ligne de mire: les fuites suspectées sur le câble Enedis, conduisant l'électricité du parc jusqu'au transformateur de Nort-sur-Erdre, situé à une dizaine de kilomètres. Face à ces questionnements, Enedis assure appliquer les normes en vigueur. Même discours chez ABO Wind. *"Nous travaillons main dans la main avec les autorités depuis le départ et répondons à toutes les demandes d'études"*, argumente Cristina Robin, responsable de la communication



Didier Potiron et Céline Bouvet.

“Les trois quarts des personnes du village souffrent de maux étranges. On se réveille la nuit, tous à la même heure, suffoquant, avec des maux de tête”

Céline Bouvet

Une pyramide en shungite.



du constructeur et exploitant du parc. À ce jour, plus de 300 000 euros ont été dépensés pour faire des recherches et aucun lien de causalité avec le parc éolien n'a été trouvé." Fatiguée d'être toujours dans le viseur, elle évoque un territoire rural chargé en infrastructures diverses: lignes à haute tension, antennes relais... "Ces autres installations alentours devraient aussi être étudiées."

Des études plus poussées, c'est justement ce que demandent les riverains et les agriculteurs. Face à la grogne montante, le ministère de la Transition écologique a pris le dossier en main en 2019.

Une mission, menée l'été dernier, doit rendre son rapport dans les prochains jours. Elle soulève la possibilité d'un arrêt complet du parc éolien pendant une dizaine de jours, afin d'étudier les retombées sur les animaux. En 2017 déjà, les agriculteurs avaient connu une trêve. À la suite d'un problème technique, le parc éolien avait cessé de tourner quelques jours. Céline s'en souvient comme si c'était hier. "Mon fils partait au lycée. Dans le bus, il m'a appelée pour me dire qu'il ne voyait plus briller le flash des éoliennes. Pendant ce temps-là, les vaches sont retournées toutes seules à la traite. Elles étaient moins stressées, donnaient plus de lait."

À l'ombre des pales, au fil des années, Céline Bouvet et Didier Potiron sont devenus amers. D'abord contre l'État. "Les constructeurs ont respecté les normes. C'est l'Etat qui aurait dû appliquer le principe de précaution", relève Céline, qui vient de porter plainte contre quatre ministres pour "complicité par aide à l'administration de substances nocives" et "omission de combattre un sinistre". Puis contre la profession. "On a essayé beaucoup de critiques. On a dû faire des certificats, prouver que notre réseau électrique était aux normes, qu'on ne maltraitait pas nos animaux." Le dernier rapport vétérinaire, réalisé en 2019, pointe par exemple un état sanitaire dégradé dans l'exploitation Potiron. Dur à avaler pour l'agriculteur. Il évoque aussi son épouse en arrêt maladie et ses risques de convulsion quand elle se rend dans la salle de traite. Céline, de son côté, s'est séparée, petit à petit, de la moitié de ses vaches. "Normalement, la traite, c'est un plaisir, mais là, c'était devenu trop stressant. Et puis, avec moins de vaches, moins de naissances, et donc moins de lait, je travaille à perte!" Elle a entamé un bilan de compétences pour une reconversion, loin de l'agriculture.



Olivier Ranchy, géobiologue salarié à la chambre d'agriculture.

Les deux exploitants ne sont pas non plus contre l'idée de déménager, mais à quelles conditions? "On est propriétaires de nos terres, avec des crédits sur le dos. Qui payera pour cela?" interrogent-ils. Le ministère de la Transition écologique évoque vaguement la possibilité d'une aide pour leur déménagement. Récemment, on leur a demandé de chiffrer leur délocalisation. Depuis, plus de nouvelles...

Pourtant, depuis le début de cette histoire, il y en a bien qui établissent un lien direct entre les éoliennes et la situation dans les exploitations. Ce sont les géobiologues. Aussi appelés sourciers ou radiesthésistes, selon les époques, ces derniers étudient les variations énergétiques, les champs magnétiques et les relations entre l'environnement (constructions, énergie dégagée par celles-ci, etc.) et le vivant. Considérée comme ésotérique par beaucoup, leur discipline, controversée, n'est pas reconnue scientifiquement. Même si à la campagne, les agricultures font couramment appel à eux, à tel point que la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire en a salarié un. Dans la cour de sa ferme, Céline Bouvet hausse les épaules. À l'origine, celle qui a modernisé l'exploitation familiale a plutôt les pieds sur terre. "Je ne croyais pas à tout cela. J'étais même méfiante", souligne-t-elle. En 2013, elle a finalement accepté de recevoir chez elle Alexandre Rusanov. D'origine russe, formé à l'université de l'Amitié des peuples

Ce n'est pas une question de croyance. Les ondes électromagnétiques influent sur les humains et les animaux"

Yves Daniel, député et ancien éleveur

de Moscou, ce géobiologue spécialiste des failles dit que la première fois où il est venu à Saffré, il s'est tout de suite senti mal, à cause des vibrations. Contacté par Skype, il détaille un long PDF d'une soixantaine de pages reprenant les cartes géologiques de la France et de la Bretagne, énumère une série de facteurs cosmiques influant sur les champs magnétiques (orages solaires, activités volcaniques), cite en référence des travaux lointains de collègues russes et ukrainiens. Pour lui, aucun doute: à Saffré, "une faille d'eau court du parc éolien jusqu'aux bâtiments agricoles". L'installation des éoliennes aurait modifié le champ magnétique naturel, des perturbations accentuées par la présence d'eau et de failles rocheuses.

Après lui, une dizaine de géobiologues sont passés chez Céline Bouvet et Didier Potiron. Piquets en cuivre, œuf en terre, pyramide en shungite rapportée de la presqu'île de Crozon et censée protéger des ondes: tous ont proposé leurs solutions pour canaliser les nuisances. Céline n'en a éliminé aucune. Et la ferme a pris des allures de poupée vaudou. Olivier Ranchy, le géobiologue salarié à la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, fait partie de ceux qui se sont déplacés. Pour lui, pas de doute non plus que les exploitations de Céline et Didier souffrent d'un problème

énergétique. "Je ne suis pas contre l'éolien, mais il faut faire attention où on l'implante afin de limiter les effets sur l'environnement. D'autant plus que les animaux, vivant constamment dans un milieu humide, sont très sensibles au courant."

Cet avis est partagé par Yves Daniel, député de la sixième circonscription de Loire-Atlantique et ancien éleveur à Mouais, une petite commune du département. Il évoque la Bretagne, son granit et son schiste, un territoire très touché par les failles, et aussi son expérience personnelle: "Dans notre GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun, ndlr), on avait énormément de mortalité chez nos porcelets. On a tout essayé, sans pouvoir les sauver." C'est finalement un radiesthésiste – autre nom des géobiologues – qui a trouvé la solution en réorientant le courant grâce à des fils de cuivre. Ancien socialiste devenu marcheur, le député se garde bien de passer pour un anti-éolien. Il estime d'ailleurs "seulement" à 200 sur 1500 le nombre de parcs éoliens qui causeraient des problèmes d'ondes en France. Mais il aimerait que l'avis des géobiologues soit intégré en amont, dans les études d'impact. "Ce n'est pas une question de croyance, dit-il. Les ondes électromagnétiques influent sur les humains et les animaux. Éoliennes, pylônes de lignes à haute tension ou piquets de retour à la terre, lorsqu'ils sont posés sur une faille tellurique, peuvent avoir un effet cocktail."

Prochaine étape du feuilleton: l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a été saisie – signe que l'affaire est devenue politique – et doit rendre un rapport l'été prochain qui, reprenant toutes les études menées jusqu'ici mais aussi la littérature française et étrangère sur le sujet, émettra un avis sur la situation. Un énième document pour les agriculteurs. Didier Potiron soupire: "J'espère que la vérité éclatera enfin." Au-dessus de sa tête, les éoliennes de Quatre Seigneurs tournent toujours. ● TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR MD

ALIBI

VOUS EN AUREZ TOUS BESOIN UN JOUR

LE MOOK DU POLAR ET DES FAITS DIVERS

Chaque trimestre, *Alibi* dresse un panorama complet du monde noir !

Dans ce nouveau numéro, découvrez un dossier spécial *Au cœur des prisons*, l'interview exclusive de **Pierre Lemaître**, une BD-reportage sur le mystérieux métier de **nettoyeur de scènes de crimes**, une enquête sur l'affaire du **tueur de l'Oise...**



Nouveau
numéro en
librairie



Pour ne rien rater de l'actualité du monde noir, abonnez-vous sur www.alibimag.com